



UNIVERSITÉ
FRANÇOIS - RABELAIS
TOURS

Rapport d'activité 2010 2011



Avant-propos

L'année universitaire qui vient de s'écouler a été riche en projets et en activités. Loin de les restituer de manière exhaustive, ce rapport d'activité entend mettre en évidence des actions innovantes ou des actions continues qui ont connu de nouveaux développements.

C'est pour cette raison qu'un nouveau chapitre consacré au développement durable vient étayer ce rapport, en plus des chapitres habituels. En effet, l'université a souhaité donner une place importante à sa politique de développement durable dont un aperçu des actions engagées vous est présenté dans ce rapport.

Nous pouvons nous féliciter, dans un contexte parfois peu propice à la poursuite des études de nos jeunes à l'université, de constater à nouveau une augmentation des effectifs étudiants. Nous enregistrons, en effet, une croissance des nouveaux bacheliers et une augmentation de 3% de l'ensemble des effectifs, malgré une baisse notable en PACES (Première Année Commune des Etudes de Santé) due, non pas à un recul des néo bacheliers, mais à une meilleure réorientation des redoublants. Cette augmentation de l'ordre de 3%, constante depuis plusieurs années, est encourageante et nous conforte dans notre objectif d'amener 50% d'une classe d'âge au niveau licence.

Avant de vous laisser parcourir ce qui a fait l'activité de notre établissement lors de l'année universitaire 2010-2011, je souhaiterai revenir sur un dossier majeur qui a mobilisé, tout au long de cette année, notre communauté universitaire.

Il s'agit de l'évaluation du projet de l'université par l'Agence d'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (AERES). L'université renouvelle son projet de développement et, à l'issue de ce processus, conclura un contrat d'établissement avec le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche qui habilite l'offre de formation et labellise les unités de recherche de l'université pour la période considérée. L'année 2009-2010 a été consacrée à la préparation de ce projet, l'année 2010-2011 à son évaluation. L'AERES a aussi bien évalué les formations que les unités de recherche et le pilotage de l'établissement.

D'une manière générale, l'offre de formation a été bien accueillie car l'AERES souligne « une offre de formations de proximité bien adaptée, complétée par quelques formations qui bénéficient d'une reconnaissance internationale ».

Toutefois, l'université n'échappe pas à certaines critiques, notamment sur l'offre de formation de licence. L'AERES met en avant une insuffisance dans le suivi des étudiants et la mise en place d'indicateurs. Notons tout de même que cette remarque n'est pas spécifique à l'université de Tours mais a été énoncée par l'AERES à l'encontre de tous les établissements.

S'agissant des unités de recherche, 29 projets avaient été déposés pour évaluation, dont deux communes avec l'université d'Orléans, deux communes avec l'université de Poitiers et une commune avec l'université de Rennes 2. Quinze projets visaient de plus la création d'unités mixtes avec les EPST (neuf CNRS, quatre Inserm et deux INRA). L'évaluation de nos unités a été positive pour l'ensemble des



secteurs recherche avec une progression nette, par rapport à la dernière évaluation (2007), dans les domaines des Sciences de la Vie et de la Santé et dans celui des Sciences Humaines et Sociales. Suite à l'évaluation de l'AERES, un travail de réorganisation des projets sera proposé dans les secteurs droit, économie et histoire.

Le bilan de nos deux écoles doctorales Sciences Humaines et Sociales (SHS) et Santé Sciences et Technologie (SST) a également été très positif. L'évaluation des projets d'écoles doctorales communes avec Orléans est plus mitigée. Concernant SST, le projet de trois écoles doctorales, communes avec l'université d'Orléans, sera retenu (Santé, Sciences Biologiques, Chimie du Vivant ; Mathématiques, Informatique, Physique Théorique ; Ingénierie des Systèmes, Energétique, Matériaux Sciences de la Terre et de l'Univers). Le domaine SHS verra la reconduction de son école doctorale monosite.

Cette évaluation positive de notre recherche constitue une base solide sur laquelle va maintenant s'appuyer la négociation de la partie recherche du contrat d'établissement avec le ministère et les organismes de recherche.

Enfin, la section des établissements a évalué le pilotage de l'université sur dossier (rapport d'autoévaluation, indicateurs de l'établissement et projet de l'université) puis au cours d'une visite sur place qui s'est déroulée du 12 au 14 avril 2011. Les experts de l'AERES ont rencontré environ 200 personnes : équipe présidentielle, directeurs de composantes, élus des conseils, responsables de services, enseignants-chercheurs, BIATOSS, étudiants, partenaires (collectivités, entreprises...). Suite à cela, un pré-rapport nous a été adressé en juillet, pré-rapport sur lequel l'université a pu réagir. Le rapport définitif, incluant les remarques de l'université, a été mis en ligne sur le site internet de l'AERES le 15 septembre (ainsi d'ailleurs que l'ensemble des rapports d'évaluation de la formation et de la recherche).

L'évaluation de l'université François-Rabelais est satisfaisante. L'AERES souligne que l'université a « su assumer son rôle de plus grand établissement de la Région Centre en développant une politique partenariale originale avec les milieux socio-économiques et les collectivités territoriales ». Le rapport mentionne aussi, notamment, un pilotage structuré et participatif ainsi qu'une bonne insertion dans l'environnement urbain.

Bien entendu, l'AERES relève également des points faibles et nous recommande plusieurs pistes d'amélioration : principalement d'accroître notre politique d'alliances et de structurer nos partenariats de recherche internationaux afin de permettre d'atteindre la taille critique nécessaire à une bonne visibilité nationale et internationale ou encore d'engager une réelle démarche de gestion prévisionnelle des emplois et des compétences (GPEC), en s'appuyant notamment sur les contrats d'objectifs et de moyens que nous avons souhaité mettre en place.

La discussion va désormais s'engager avec le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche pour signer un contrat d'établissement qui couvrira 2012-2017.

Loïc Vaillant

Président de l'université François-Rabelais de Tours

› Retour sur 2010-2011	5
› Placer l'étudiant au centre de la politique de formation	9
• Evaluation des enseignements	9
• Les parcours de formations	10
• Internationalisation de l'offre de formation	11
• Le CLES	12
› Favoriser l'excellence scientifique	13
• Investissements d'avenir	13
• Le fonds unique interministériel (FUI).....	15
• Les appels à projet Région Centre	16
› Consolider et développer les partenariats de l'université	17
• La Chaire UNESCO	17
• CERTeMPlus	17
• Soutien financier des collectivités territoriales	18
• Contrat d'objectif 2009-2012	18
› Dynamiser la vie universitaire	19
• Les remises de diplômes et de distinctions	19
• La politique de handicap	20
• L'ouverture de la BU le samedi	20
• L'ouverture culturelle	21
• Le suivi des Rabelaisiens 2008	22
• L'information et la communication	22
› Développer durablement l'université	23
• Le groupe de travail	23
• La dématérialisation	24
• La politique d'impression.....	24
› Renforcer la gouvernance	25
• Les contrats d'objectifs et de moyens	25
• L'aménagement pluriannuel du service	26
• Le médiateur de l'université.....	26
• Les projets TIC	27
• La politique immobilière	28
› Projets 2011-2012	29
• Le contrat d'établissement	29
• Le déménagement au Plat d'Étain	30

Retour sur 2010-2011



Google Digital Humanities Awards

Deux laboratoires de l'université François-Rabelais de Tours ont reçu chacun une bourse « Google » de 50000 \$: le Laboratoire d'Informatique de l'université de Tours (LI - EA 2101) et le Centre d'Études Supérieures de la Renaissance (CESR - UMR 6576).

5

Premier Master Erasmus Mundus

Dans le cadre du programme Erasmus Mundus, la Commission européenne a sélectionné le Master Information Technologies for Business Intelligence (IT4BI).

Ce master est proposé par l'Université Libre de Bruxelles (Belgique), en partenariat avec l'université François-Rabelais de Tours, l'Ecole Centrale Paris (France), l'Universitat Politècnica de Catalunya





l'université de Tours obtient un Labex

Le LABEX (Laboratoire d'excellence) MABImprove, porté par le PRES *Centre-Val de Loire Université*, est l'un des 100 lauréats révélés vendredi 25 mars 2011 par le Premier ministre François Fillon. Des investissements d'avenir dotés au total d'un milliard d'euros.

MABImprove a pour ambition de permettre à la France de combler son retard dans le traitement des maladies par les anticorps monoclonaux

Résidence de Marc-Antoine Mathieu

Pour sa neuvième résidence d'artiste, l'université de Tours a accueilli en 2010-2011 Marc-Antoine Mathieu, auteur de bandes dessinées, scénographe et artiste. Il a animé d'octobre 2010 à avril 2011 un atelier consacré au détournement d'images. Les soixante-deux travaux présentés lors de l'exposition qui s'est tenue à l'université en avril 2011 témoignent d'une exceptionnelle richesse de propositions et d'une puissance graphique étonnante.





Tours Champion de France de football universitaire

L'équipe composée de Cartier, Bertrand, Brandy, Lothion, Adegroye, Boussetta, Clément, El Hassani, Bouet, Josué, Péron, Sakine, Amouzou, Gasnier, Le Menn, Abdessamad, Zadi, Chouli et entraînée par Olivier Laurent a créée l'exploit en remportant pour la première fois de l'histoire, le titre de champion de France universitaire de football, le jeudi 26 mai 2011, à Montpellier.

Championnat de France universitaire de badminton

Les 30, 31 mars et 1er avril 2011, ce sont 210 badistes qui se sont affrontés pour remporter les 5 titres en Individuel (Simple Hommes, Simple Dames, Double Hommes, Double Dames, Double Mixte) et le titre en équipe de « Champion de France ». Tous les joueurs sont passés par des phases de qualification dans leur districts et académies respectifs pour se hisser jusqu'à ce stade de la compétition.



Cérémonies des vœux 2011

Promotion Philippe Maupas, Docteurs 2010

Le 21 janvier 2011, nous avons remis les diplômes d'honneur de docteur 2010, Promotion Philippe MAUPAS.

A cette occasion, un hommage fut rendu au professeur Philippe Maupas, en présence de son épouse, à l'occasion du 30^{ème} anniversaire de sa mort.

Le professeur Philippe Maupas, avec son équipe, avait mis au point en 1976 le premier vaccin contre l'hépatite B.



M^{me} Maupas, lors de la cérémonie des vœux 2011



M^{me} Fouquereau, recevant les palmes académiques

Cérémonie des vœux aux personnels

Loïc Vaillant, Président de l'université François-Rabelais, avait décidé d'organiser pour la première fois à l'université, une cérémonie de vœux à l'attention des personnels, le jeudi 27 janvier 2011. A cette occasion, Paul Canioni, Recteur de l'Académie d'Orléans-Tours et Chancelier des Universités, a remis les Palmes Académiques aux personnels récipiendaires.



Placer l'étudiant au centre de la politique de formation

Evaluation des enseignements

Afin de rendre effective et globale l'évaluation des enseignements à l'université François-Rabelais, un groupe de travail a été constitué et s'est réuni pour la première fois le 14 octobre 2009.

La démarche adoptée s'est fondée sur les expériences, fort diverses, constatées dans les différentes composantes de l'université. Le choix de l'application EvaSys, testée par des filières volontaires de l'établissement a été entériné et l'OVE est chargé d'en assurer le suivi technique.

Des réunions en mode projet ont été régulièrement organisées, afin de définir les objectifs à réaliser dans le cadre du contrat 2008/2012, les moyens (techniques et humains) devant être mis en œuvre, les calendriers des évaluations, l'information et la mobilisation des équipes pédagogiques...

L'objectif assigné est que l'ensemble des UE/EP (unité d'enseignement/élément pédagogique) des mentions de Licence soit évalué entre janvier 2009 et mai 2012.

A ce jour, toutes les composantes de l'université, à l'exception de l'Unité de Formation et de Recherche de Médecine, ont organisé des évaluations. Le taux d'évaluation des années d'études est en constante augmentation : 92,8% au 2^{ème} semestre 2010/2011.

Des correspondants EvaSys ont été nommés dans chaque composante : un duo administratif/enseignant-chercheur est chargé de choisir, en accord avec les équipes pédagogiques les UE/EP à évaluer chaque semestre, d'en communiquer les références précises à l'OVE et de centraliser en fin de procédure les évaluations effectuées afin de les transmettre à l'OVE pour traitement. Actuellement, une réflexion est en cours pour affiner et préciser les missions de chacun dans ce processus.

Pour les questionnaires permettant l'évaluation par les étudiants, le groupe de travail s'est mis d'accord sur une liste de 10 questions communes à l'ensemble de l'université François-Rabelais ; chaque filière peut présenter 10 questions spécifiques. L'évaluation peut être soit électronique, soit version papier, au choix des filières. La majorité d'entre

elles ont opté pour la version papier, soit en raison de l'importance des effectifs, soit afin d'assurer la participation des étudiants. Dans les deux cas, les évaluations se déroulent avant les examens, afin qu'elles portent réellement sur les enseignements et non sur les examens eux-mêmes.

Le résultat des évaluations est communiqué uniquement à l'intéressé, le directeur de l'UFR et/ou le responsable du département n'ayant communication que de la courbe globalisant les réponses sur l'ensemble des évaluations UE/EP réalisé. Les résultats individuels des évaluations doivent servir à l'amélioration pédagogique des maquettes et des méthodes d'enseignement, à la cohésion des équipes pédagogiques, à la promotion de l'auto évaluation.

Les UE/EP non encore évalués en cette rentrée 2011/2012 le seront, dans la mesure du possible au cours de l'année. La mise en place de ces évaluations a d'ores et déjà débuté.

Les parcours de formations Enjeux et limites de l'approche par compétences

Comme annoncé lors du congrès du mois de septembre 2010, le CEVU a travaillé sur l'expression des compétences développées dans les différents diplômes proposés par l'université.

La commission permanente du CEVU réunie le 17 novembre 2010 a proposé la mise en place d'un groupe de réflexion piloté par Catherine Guillaumin et Hervé Breton (département des Sciences de l'Education). Le groupe de réflexion est constitué des correspondants des UFR, des membres de la commission permanente du CEVU et d'étudiants.

La mission de ce groupe a été de susciter la réflexion sur les enjeux et limites des approches compétences puis d'accompagner à la mise en valeur des compétences développées au sein de nos filières. L'activité doit se terminer en mars 2012 par la production d'un document de synthèse.

Le jeudi 16 décembre 2010, une réunion du groupe a permis de définir les points suivants :

- > Le projet porte sur la mise en valeur des compétences développées dans leur pratique d'enseignement par les enseignants-chercheurs de l'université. La réflexion est centrée sur les compétences visées au cours de la formation et acquises en fin de formation par les étudiants.
- > Ces compétences seront abordées, successivement, à partir de trois points de vue : celui des enseignants-chercheurs, celui des étudiants et celui des professionnels.
- > A terme ce travail contribue à l'expression des compétences développées dans les différents diplômes, de niveau master, proposés par l'université.
- > La méthode se fonde sur un accompagnement des différents groupes favorisant

- > la délibération sur les enjeux et les limites de l'approche par compétence à l'université
- > la formalisation des compétences développées par les étudiants lors de leur formation
- > un travail interdisciplinaire

L'approche porte, dans un premier temps, sur le niveau master (24 mentions et 73 spécialités dans 4 domaines).

Un bilan d'étape a été présenté lors du CEVU du 27 juin 2011.

Les groupes développent des méthodes différentes. A titre d'exemple, le groupe Sciences Technologies Santé est parti sur la construction d'une arborescence des compétences développées par les étudiants et visées par les enseignants à l'issue de la formation. La réflexion du groupe Droit Économie Gestion s'est orientée sur la spécificité du métier d'enseignant-chercheur avec une hypothèse de travail : il existe dans la pratique professionnelle des enseignants-chercheurs des compétences mobilisées qui sont proches de celles visées dans la formation préparant au master.

Internationalisation de l'offre de formation

Depuis l'année 2009-2010, cinq programmes de formation en anglais sont proposés par l'université François-Rabelais : deux programmes de niveau master d'un semestre (dans les domaines de l'informatique et de la mécanique et conception des systèmes) et trois programmes d'une année de niveau master 2 (dans les domaines de l'aménagement, de l'informatique décisionnelle et de la gestion des ressources humaines). Cette année 2010-2011, une première promotion de neuf étudiants étrangers a suivi et obtenu le master « Urban and Regional Planning » proposé par le département d'aménagement de Polytech'Tours. De plus, neuf étudiants étrangers ont été accueillis au département mécanique de Polytech'Tours pour suivre le semestre d'études « Mechanics and System Design ». Ces formations en anglais ont bénéficié du programme de coopération existant entre la Région Centre et l'Etat du Tamil Nadu en Inde. En effet, parmi les 18 étudiants étrangers reçus, 15 venaient du Tamil Nadu et plus particulièrement d'universités partenaires de la notre (Anna University, SRM University et VIT Vellore). Grâce à l'aide financière de la Région Centre, tous ces étudiants indiens ont pu bénéficier d'une bourse de mobilité entrante d'un montant de 650€ par mois. La promotion de nos formations est assurée toute l'année au Tamil Nadu par un personnel de la Région Centre installé à Chennai.

Le CLES (Certification en Langues de l'Enseignement Supérieur)

Notre établissement a obtenu en mai 2011 l'habilitation ministérielle pour la certification CLES. Cette habilitation nous permet de délivrer les certifications CLES de niveaux 1, 2 et 3 dans les langues suivantes : allemand, anglais, espagnol, italien, portugais.

Cette année la certification CLES2 a été proposée sur la base du volontariat aux étudiants de L3 de l'UFR de Droit, Économie et Sciences Sociales et de l'UFR Sciences et Techniques qui ont bénéficié des Centres de Ressources en Langues depuis le L1. Elle a été également proposée, toujours sur la base du volontariat, aux étudiants de M1 et M2 préparant des masters « métiers de l'enseignement ». 156 étudiants se sont présentés à la certification (125 en anglais, 27 en espagnol et 4 en allemand). Le taux de réussite global est de 31,5% et il monte à 50% pour les étudiants de L3 (le taux de réussite national était de 39% en 2010). Pour que cette certification soit possible, les enseignants concernés ont reçu une formation à l'habilitation CLES.

En 2011/2012, deux sessions de certification seront organisées. La certification, gratuite pour nos étudiants, sera ouverte aux personnes extérieures à l'université.



Favoriser l'excellence scientifique

Investissements d'avenir

L'université a abordé ces appels à projet comme une réflexion structurante en termes de projets. Même si on peut contester le système « grand emprunt » en mettant en avant le risque de voir affaiblir les sites ou les établissements de petite taille au profit des gros pôles métropolitains, il était indispensable que l'université se positionne sur les investissements d'avenir. Et l'université a obtenu des résultats probants.

C'est tout d'abord l'obtention du LabEx (laboratoire d'excellence) MAbImprove sur les anticorps thérapeutiques porté par Hervé Watier, en partenariat, notamment, avec les universités de Montpellier 1 et Montpellier 2. Cette reconnaissance vient conforter le dynamisme scientifique de l'université dans le domaine de la santé. L'ambition du LabEx est de générer des connaissances pharmacologiques nouvelles sur les biomédicaments, en rupture avec l'existant et de les transformer en savoir-faire et innovations technologiques. L'un des enjeux est de rattraper le retard de la France dans ce domaine puisque plus de 60% des biomédicaments en développement clinique dans le monde sont la propriété d'entreprises nord-américaines. Il bénéficiera d'un financement de 8M€ sur 10 ans.

C'est ensuite la reconnaissance du projet d'EquipEx IBIV classé 65^{ème} sur 100 projets mais malheureusement non financé. Le projet est porté par Denis Guillauteau, en partenariat avec le CHRU, l'Inserm et le CNRS. Il a pour but de créer un centre de recherche de référence international en imagerie in vivo bimodale et positionner la France parmi les leaders mondiaux dans ce domaine. L'objectif est de démontrer le potentiel d'un appareil strictement hybride TEP-IRM en version corps entier en environnement clinique dans le domaine de l'oncologie et de la neurologie.

Par ailleurs, l'université a déposé d'autres projets :

> **le premier**, l'Institut des Biomédicaments et des Cosmétiques (IBC) dans le cadre des appels à projet investir dans la formation. L'objectif est de créer le premier institut français des biomédicaments et cosmétiques et un CFA PRES santé & bien-être pour structurer l'offre de formation régionale sur la filière. Le projet est porté par l'université, avec l'IMT, l'université d'Orléans et le CROUS, en partenariat avec les collectivités territoriales et

les partenaires industriels (les Pôles de compétitivité Cosmetic Valley et VEGEPOLYS, Polepharma, PharmaValley, le GREPIC et le LEEM). Doté d'un plateau technique innovant unique en France et associant une structure d'hébergement des apprentis sur un site unique, l'IBC doit former aux nouveaux métiers et permettre aux industries pharmaceutiques et cosmétiques de faire face aux enjeux des mutations technologiques, économiques et sociales récentes et à venir dans le domaine des biotechnologies rouges.

L'IBC s'inscrit également dans un nouveau projet urbain ambitieux visant à reconverter l'espace des casernes Beaumont-Chauveau et de participer à un projet de mixité urbaine.

> **le second**, le LabEx Patrimar, porté par le Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance (CESR) de l'université de Tours et le Centre d'Etudes Supérieures de Civilisation Médiévales (CESCM) de l'université de Poitiers. Ces deux centres se sont associés pour ce projet qui fait appel aux compétences de 600 chercheurs issus des laboratoires en Sciences Humaines et Sociales, Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication et des Sciences de la grande région Centre Ouest (université François-Rabelais de Tours, université de Poitiers, université d'Orléans, université de la Rochelle). Le projet de LabEx, porté par Philippe Vendrix, développe une appréhension globale des patrimoines matériels et immatériels du Moyen-Âge et de la Renaissance à travers trois thématiques : la construction d'une société de la communication, le développement de la pensée et la fabrique du patrimoine occidental. L'originalité de ce projet est d'associer des laboratoires du domaine des sciences et techniques de l'information et de la communication qui développent des méthodologies innovantes pour la constitution des bases de données et des métadonnées associées et le traitement et l'analyse automatique. Le CESR et le Laboratoire Informatique de Tours ont d'ailleurs déjà été primés par deux Google Awards 2010.

> **Le troisième**, La Société Accélétratrice de Transfert de Technologie - SATT Grand Centre. Ce projet doit permettre au PRES *Centre-Val de Loire Université* de participer à la création et rentrer au capital d'une société dédiée à la valorisation de la recherche publique. Les actionnaires de cette société sont les 3 PRES Centre, Limousin-Poitou-Charentes, Auvergne ainsi que le CEMAGREF, le CNRS et l'État (CDC). Le siège social est à Clermont-Ferrand mais le conseil d'administration sera basé sur Tours, siège social du PRES CVLU. La structuration régionale entre la SATT, l'ARITT et les quatre pôles de compétitivité régionaux permettra d'accroître notre dynamisme d'innovation et ainsi notre économie, mais également notre visibilité internationale. Le gain économique que peut espérer l'inter région Grand Centre est important puisque au terme des 10 ans, il devrait y avoir un portefeuille de 1500 brevets et la création de près de 270 entreprises (en tenant compte d'un taux

de survie de 80% à 5 ans ce qui est la moyenne observée en Europe pour les entreprises innovantes). On peut considérer que ces entreprises, ayant de meilleurs fonds propres auront contribué à créer plus d'emplois que celles qui se créent actuellement soit, au lieu de 7 à 8 emplois par entreprises innovantes au bout de 5 ans en moyenne, une tendance allant vers 12 à 15 emplois par entreprises, c'est à dire près de 4000 emplois au bout de 10 ans. Un certain nombre d'études a montré que le chiffre d'affaires par emplois créés, dans une entreprise innovante, était proche de 100000€ par emplois. On obtient donc un chiffre d'affaires cumulé généré de près de 400 millions d'euros par la SATT Grand Centre à dix ans.

Enfin, un projet associant ST Microelectronics Tours, l'université de Tours et le CEA de Grenoble a été proposé dans le cadre des appels d'offre recherche technologique et industrielle des investissements d'avenir.

Le fonds unique interministériel (FUI)

Le fonds unique interministériel (FUI) est un programme destiné à financer les projets de recherche et de développement collaboratifs des pôles de compétitivité. Le fonds vise à soutenir des projets de recherche appliquée relatifs au développement de produits ou de services.

Depuis 2005, environ une quinzaine de projets ont été labellisés et financés.

Plusieurs projets ont été déposés et acceptés au cours de l'année universitaire 2010-2011 :

- > **TEDECAD**, «Transient Elastography Dedicated to Cosmetology And Dermatology», projet porté par la société Echosens et labellisé par les pôles Medicen et Cosmetic Valley. L'équipe 5 de l'U930 Imagerie et cerveau est partenaire. Le projet est financé à hauteur de 277 535€ (FUI et FEDER).
- > **mABeffect**, ingénierie génétique de la partie constante d'un anticorps, projet porté par LFB Biotechnologies et labellisé par les pôles Nutrition Santé Longévité et Cancer Bio Santé. L'équipe Génétique Immunothérapie Chimie et Cancer (GICC - UMR Université/CNRS 6239) est partenaire, avec MilleGen SA. Le projet est financé à hauteur de 369 338€ (FUI et FEDER).
- > **Premium ADCC**, mesure de la cytotoxicité dépendante des anticorps (ADCC), projet porté par la société CleanCells et labellisé par le pôle Atlanpole Biotherapies. L'équipe Génétique Immunothérapie Chimie et Cancer (GICC - UMR Université/CNRS 6239) est partenaire avec LFB Biotechnologies et l'équipe Inserm U 892 (Nantes). Ce projet est financé à hauteur de 199 419€.

Les appels à projet Région Centre

Dans le cadre de son partenariat avec les universités et les organismes de recherche, la Région Centre a décidé, pour la première fois cette année, de distinguer deux types de dispositifs de soutien à la recherche : un dispositif nouveau portant sur des projets de recherche dits « d'initiative académique » (APR-IA), positionnés en termes de thématiques scientifiques et reliés aux priorités scientifiques des établissements, et un dispositif situé dans la continuité du soutien à des projets de recherche « d'intérêt régional » (APR-IR), d'avantage positionnés en termes d'orientations sociétales et d'articulation avec les priorités régionales.

Concernant le soutien à la recherche d'initiative académique, la Région a confié au Conseil d'administration du PRES Centre-Val de Loire Université la mise en place des procédures d'appel à projets et d'arbitrage pour la sélection des différents projets. L'appel à projet d'IA 2011 comportait 5 lignes éligibles : les projets intégrés dans un projet existant déposé au titre des « Investissements d'avenir », les projets de collaboration entre plusieurs laboratoires en Région Centre, les projets « mono-laboratoire », les projets d'équipement et les projets d'accueil de post-doctorants. Le dispositif 2011 revêtait un caractère transitoire. Il sera amené à évoluer, avec l'installation des instances décisionnelles et des structures opérationnelles du PRES, notamment grâce à la mise en place de son comité d'orientation stratégique et de sa commission recherche. Ce premier appel à projet a connu un franc succès puisque, 112 propositions ont été déposées dont 61 projets de recherche, 21 projets d'équipements et 30 projets de post-docs, pour un financement total d'environ 3,1 M€. Un comité scientifique composé des représentants des établissements et des organismes de recherche de la Région Centre a finalement retenu pour financement 13 projets portés par des unités de l'université François-Rabelais de Tours, dont 7 projets recherche, 2 projets d'équipement et 4 projets de post-docs.

Concernant les deux campagnes 2011 d'Appels à Projet de Recherche « d'Intérêt Régional » (APR-IR), 4 205 000 € de subventions ont été attribuées à l'université de Tours (pour un montant total de 7 248 000 € alloué à l'ensemble des établissements et organismes de recherche de la région Centre).

On peut noter que pour cet appel à projet, les financements couvrent aussi bien le secteur Santé Sciences et Technologies que les Sciences de l'Homme et la Société.



Consolider et développer les partenariats de l'université

La Chaire UNESCO

L'université François-Rabelais a obtenu une chaire Unesco sur le thème Sauvegarde et valorisation des patrimoines culturels alimentaires, pour une durée de quatre ans renouvelable. Seules sept universités en France sont titulaires d'une chaire Unesco.

Animé par Marc De Ferrière, titulaire de la chaire, un réseau international travaillera à la conception d'instruments de recherche et de formation universitaires dédiés aux patrimoines alimentaires (pratiques sociales, techniques, savoir-faire, métiers...), menacés par la standardisation des modes de vie et la mondialisation.

Les dispositifs élaborés dans le cadre de la chaire UNESCO seront donc destinés, d'une part, à faire prendre conscience de l'importance des patrimoines alimentaires et de la nécessité de les préserver et, d'autre part, à forger les outils indispensables à la mise en place de politiques visant à traduire dans les actes cette prise de conscience.

Le programme UNITWIN/chaire Unesco a pour objectif la mise en commun et le transfert des connaissances, dans une optique de développement des relations Nord/Sud.

Les partenaires sont : l'Institut Européen d'Histoire et des Cultures de l'Alimentation, la Mission Française des Patrimoines et des Cultures Alimentaires, l'Universidade Federal do Parana - Brésil, l'Institut Français de Pondichéry - Inde, l'American University of Beirut - Liban, l'Université Ibn Tofail de Kénitra - Maroc, l'Université Abdou Moumouni de Niamey - Niger et la Chinese University of Hong-Kong - République Populaire de Chine.

CERTeMPlus

S'appuyant sur le CERTeM (laboratoire mixte public privé d'électronique avec ST Microelectronics), le projet CERTeMPlus a pour objet de favoriser, grâce à la concentration de moyens et compétences, le développement de recherches technologiques dans le domaine des matériaux, des procédés et des systèmes pour la microélectronique et l'énergie électrique.

Les trois axes thématiques actuels du CERTeM sont renforcés et complétés par un quatrième axe : le développement d'une connectique et d'un packaging 3D.

En effet, pour suivre l'évolution technologique des puces électroniques en termes de miniaturisation et d'intégration, de nouveaux procédés doivent également être développés dans le domaine de l'encapsulation des composants. Cette nouvelle thématique regroupe l'ensemble des nouveaux procédés d'assemblage et moyens de caractérisation nécessaires aux développements de « systèmes sur puce », ainsi que ceux spécifiques aux nouveaux substrats (SiC, GaN). Ces investissements reposent sur le soutien du Conseil Régional du Centre et des fonds européens FEDER (pour 10,5M€ d'investissement d'équipements) et sur une opération immobilière menée par la communauté d'agglomération de Tours afin de mettre un bâtiment à la disposition de l'université (7,5M€).

Soutien financier des collectivités territoriales

Soutien des collectivités territoriales (en M€)

	2009	2010	2011
Région Centre	7	4	6,3
Conseil Général 37	1,5	1	0,3
Conseil Général 41	0,15	0,15	0,15
Tour(s)Plus	6	1	2,7
Ville de Tours	0,2	0,3	0,2
Ville de Blois	0,19	0,17	0,17

Ces financements recouvrent les sommes effectivement encaissées par l'université mais ne reflètent pas l'ensemble du soutien des collectivités, notamment dans le cadre d'opérations pluriannuelles (expliquant certaines disparités d'une année sur l'autre).

Contrat d'objectifs 2009-2012

avec le Conseil général d'Indre et Loire

L'université François-Rabelais et les deux mutuelles étudiantes (LMDE et SMECO) ont signé une convention permettant le versement d'une aide financière aux étudiants en situation de précarité, pour les aider à adhérer à une mutuelle afin qu'ils puissent bénéficier d'une couverture complémentaire santé.

Une enquête sur l'accès aux soins des étudiants montre en effet que 6 à 15% n'ont pas de couverture sociale.

La convention est financée par le volet social du contrat d'objectifs 2009-2012, signé en juin 2010 entre le Conseil Général d'Indre-et-Loire et l'université François-Rabelais.



Dynamiser la vie universitaire

Les remises de diplômes et de distinctions

L'université, ses composantes, départements et équipes pédagogiques se mobilisent chaque année afin d'honorer les étudiants diplômés. Traditionnellement organisées dans les Instituts Universitaires de Technologie, à l'UFR de médecine et à l'École Polytechnique Universitaire, les cérémonies de remise des diplômes se généralisent depuis plusieurs années (master biotechnologie et droit, master psychologie du travail et des organisations, masters de l'institut d'administration des entreprises...) et se développent (l'UFR de Droit, Économie et Sciences Sociales à honorer ses diplômés en fin d'année 2011). La cérémonie de remise des diplômes de doctorat, plus haut grade universitaire, qui se tient en début d'année lors de la cérémonie des vœux aux partenaires, est désormais un temps fort de la vie universitaire.

Cette année, et pour la première fois, l'université a organisé une cérémonie de remise des insignes des palmes académiques (3^{ème} distinction nationale après la légion d'honneur et l'ordre du mérite) aux personnels nommés ou promus en 2010, au cours d'une cérémonie des vœux aux personnels mise en place, elle aussi, pour la première fois. Les récipiendaires se sont vu remettre leurs insignes par Paul Canioni, recteur de l'académie et chancelier des universités.

N'oublions pas non plus chaque année, lors de la réunion de rentrée en septembre, l'hommage rendu à certains personnels emblématiques de l'université qui ont fait valoir leurs droits à la retraite.

Ces cérémonies de remise de diplômes ou de distinctions sont un acte de reconnaissance important des mérites de nos étudiants et de nos personnels qui ont pour but de renforcer le sentiment d'appartenance à notre institution.

La politique de handicap

L'université de Tours a réaffirmé, dans son projet d'établissement, sa vocation d'université citoyenne, aux valeurs humanistes. Cette vocation doit se traduire, notamment, dans l'intérêt qu'elle porte aux questions de handicap. De manière concrète, l'université de Tours souhaite offrir aux lycéens handicapés la possibilité d'accéder à l'université et d'obtenir un diplôme de l'enseignement supérieur qui lui permettra de s'insérer dans le milieu professionnel. Elle désire également offrir aux personnes handicapées (enseignants-chercheurs, enseignants et BIATOSS) une place dans le monde du travail, en les accueillant dans les différents services de l'université.

Pour réaliser ces objectifs ambitieux, l'université de Tours s'est dotée d'une mission handicap composée de 4 personnes. Cette mission a réalisé une carte stratégique, qui prend la forme d'une véritable feuille de route pour les années qui viennent.

Un comité de pilotage, présidé par Bénédicte Delaunay, s'est réuni à deux reprises (en mai et en juillet). Quatre groupes de travail ont été constitués et ont pour mission d'élaborer des propositions dans différents domaines :

- > Favoriser l'accueil et améliorer l'accompagnement des étudiants pendant le cursus,
- > Aider à l'insertion professionnelle ou à la poursuite d'études,
- > Diffuser une culture du handicap,
- > Impulser une politique de ressources humaines et promouvoir le recours aux ESAT (Etablissement et service d'aide par le travail).

L'ouverture de la BU le samedi

Il a été convenu d'ouvrir la bibliothèque de Lettres et Sciences Humaines le samedi après-midi jusqu'à 18h30 portant son ouverture hebdomadaire à 62 heures sur une période allant de novembre à avril.

Cette opération a permis aux étudiants de toute l'université de bénéficier de bonnes conditions de travail sur ce créneau horaire.

Le succès fut immédiat tant cela répondait à une demande forte.

On a pu enregistrer une fréquentation moyenne de 542 entrées avec un pic atteignant le chiffre de 903. Les étudiants provenaient de tous les sites de l'université.

L'objectif est également de mieux se conformer au rythme de la scolarité. En 2011-2012, cette ouverture se prolongera en mai, ce qui correspond aux périodes d'examen pour la majorité des étudiants.

L'ouverture culturelle

Pour sa neuvième résidence d'artiste, l'université de Tours a accueilli en 2010-2011 Marc-Antoine Mathieu, auteur de bandes dessinées, scénographe et artiste. Il a animé d'octobre 2010 à avril 2011 un atelier consacré au détournement d'images. Les soixante-deux travaux présentés lors de l'exposition qui s'est tenue à l'université en avril 2011 témoignent d'une exceptionnelle richesse de propositions et d'une puissance graphique étonnante. Par ailleurs, le travail de l'atelier a été rythmé par six conférences publiques proposées par des auteurs ou des théoriciens de la bande dessinée, ainsi que par deux projections publiques et par une exposition d'Étienne Lécroart. Ce succès très concret permet de mettre en évidence les atouts spécifiques que l'université peut mettre au service de ce type d'aventure : le temps de la réflexion, l'enracinement dans la pédagogie, l'ouverture sur la recherche.

L'enracinement dans la pédagogie est un facteur essentiel de la réussite de la résidence : depuis plusieurs années, de nombreux enseignements portent sur les images narratives, l'histoire de la bande dessinée, l'album pour enfants, le cinéma d'animation. L'atelier animé par l'artiste s'est trouvé articulé à cinq cours différents (en licence, en master recherche, ou en master professionnalisant). Les propositions pratiques imaginées par Marc-Antoine Mathieu ont ainsi pu recouper les propos théoriques qui animaient ces enseignements et les invités de la résidence sont intervenus dans plusieurs d'entre eux.

L'ouverture sur la recherche était déterminée par le fait que l'atelier lui-même se présentait comme un laboratoire, un lieu d'expérimentation sur les images. Tout au long de l'année, un séminaire de méthodologie animé par un laboratoire de l'université (l'équipe InTRu) a accompagné le travail de l'atelier : là encore, les passerelles ont été nombreuses et les dialogues féconds entre les participants du séminaire et les invités de la résidence. Le laboratoire InTRu est par ailleurs à l'origine du colloque « Hybridations texte et image » qui a conclu la résidence en mai, et dont les actes doivent constituer le premier volume de la nouvelle collection « Iconotextes », créée pour l'occasion par les Presses Universitaires François-Rabelais.

Les partenariats avec le Conseil Général d'Indre-et-Loire, la DRAC Centre, Centre Images ou la librairie Bédélire ont permis que cette résidence investisse l'espace public lui-même, en particulier grâce aux panneaux publicitaires grand format mis à disposition gracieusement par le Conseil Général (180 dans tout le département), la ville de Tours et la ville de Saint-Cyr sur Loire. On estime que cette résidence aura touché plus de 7500 personnes, tous événements confondus, sur l'année universitaire.

Enfin, c'est cette résidence qui a suggéré le thème des « Mercredis de Thélème » de l'année 2011-2012, « Pouvoirs et cultures de l'image ».

Le suivi des Rabelaisiens 2008

En 2010-2011, de nouvelles analyses, produites à partir des enquêtes des années précédentes, ont été publiées ou présentées par l'OVE et deux nouveaux questionnaires ont été réalisés auprès des étudiants.

Concernant les étudiants non réinscrits après leur 1^{ère} année à l'université François-Rabelais, et ce quel que soit le moment de l'abandon de la formation, il a été établi que plus de deux-tiers d'entre eux étaient inscrits dans un autre établissement d'enseignement supérieur dès les premières semaines de l'année suivante. Concernant ceux qui n'y sont pas engagés, 17% de la cohorte est alors en emploi, tandis que 11% sont en recherche d'emploi et 8% en inactivité. Peu d'entre eux excluent catégoriquement de reprendre un jour des études. Parmi quelques variables déterminantes, il apparaît que le degré d'élaboration du projet de formation au moment de l'entrée en 1^{ère} année distingue les sortants « en études » des autres sortants : les sortants « en études l'année suivante » étaient effectivement plus nombreux que les autres sortants à viser un niveau bac+5 dès l'entrée à l'université en 2008-2009.

A partir de l'enquête sur les conditions de vie des étudiants durant la première année, des analyses montrent que le travail salarié en marge des études, à condition qu'il n'engage pas les étudiants au-delà de 8 heures hebdomadaires, pourrait constituer un facteur de succès en fin de première année pour les étudiants inscrits dans des licences disciplinaires. En effet, parmi les étudiants réinscrits l'année suivante, on constate que les salariés « irréguliers » sont plus nombreux que les non-salariés à accéder en 2^{ème} année. Il s'agit évidemment d'un facteur parmi d'autres, mais qui prend le contre-pied de l'idée que le travail étudiant nuit toujours à la réussite universitaire. Pour apprécier finement la relation, il convient donc d'attacher une grande importance au nombre d'heures travaillées par les étudiants.

L'information et la communication

Le renforcement du sentiment d'appartenance implique aussi que chacun s'approprié son université. Pour ce faire, il faut permettre à tous de mieux connaître son établissement et de disposer facilement des informations pertinentes. La transmission des informations et l'amélioration de la communication interne sont des sujets délicats dans une structure complexe comme l'université. Deux projets, l'un existant depuis la rentrée 2010, l'autre en finition et opérationnel en novembre 2011, s'inscrivent dans cette dynamique. Il s'agit d'abord du nouveau système de messagerie intégré à l'ENT (Environnement Numérique de Travail). Ce système offre de nouvelles fonctionnalités permettant de partager des données, notamment son agenda. Il s'agit ensuite de la refonte de l'intranet de l'université. Engagé depuis un an, le nouvel intranet a été livré en novembre 2011 et propose une nouvelle interface dynamique administrée par un réseau de contributeurs. Il poursuit un double objectif : être un outil d'information et de communication ainsi qu'un outil utile de gestion.



Développer durablement l'université

Le groupe de travail

Depuis juin 2008, un groupe de réflexion « développement durable » réunit une vingtaine de personnels de l'université. Jusqu'en 2010, les actions concernaient la mobilité, la consommation énergétique, les jardins collectifs et l'enseignement du développement durable. Deux Unités d'Enseignement Libre ont été ouvertes sur le thème du développement durable : il y a eu plus de 250 inscrits en 2010.

Le groupe de réflexion a maintenant pour mission de mettre en œuvre le volet développement durable du projet d'établissement. Suite à la validation du Conseil d'Administration, trois thématiques cibles font l'objet d'actions précises et inscrites dans le projet d'établissement :

> **Les déchets.** Une série d'actions pour la réduction des déchets par secteur (alimentaires, emballages, informatiques) visera la mise en œuvre d'un cycle de traitement écologique des déchets : tri, récupération/réparation, recyclage.

> **La mobilité.** Le Plan Universitaire de Mobilité a permis un diagnostic des enjeux à franchir : soutenir l'usage du vélo (kit de sécurité, parkings sécurisés, atelier de réparation, etc.), poursuivre la sécurisation du réseau cyclable et piétonnier ou encore améliorer les dessertes de transport en commun. Enfin, l'idée d'un parc vélos et voitures électriques est à l'étude.

> **Les énergies.** Cette thématique comprend des actions sur la production, la distribution et la consommation des fluides (eau, électricité, chaleur, carburant...). Plusieurs actions sont à dimensionner à court ou moyen terme, comme le remplacement par des ampoules basse consommation, le remplacement des anciennes robinetteries et des équipements sanitaires par des installations plus efficaces. Le projet est à l'étude pour le Plat d'Étain, mais dès à présent le bâtiment Dassault de l'École Polytechnique Universitaire se tourne résolument vers la diminution de sa consommation énergétique.

La dématérialisation

L'université de Tours a lancé un vaste chantier de dématérialisation de ses processus. Il s'agit donc, pour certains domaines bien identifiés, de réduire notre consommation de papier pour contribuer au développement durable.

Cinq processus ont été identifiés comme particulièrement consommateur de documents papier : la gestion des recrutements du personnel contractuel, la gestion des dépenses, la gestion des marchés publics, la gestion des courriers de la présidence et de la direction générale des services, la gestion des données immobilières.

La première étape du processus de dématérialisation est aujourd'hui achevée. Ainsi, des groupes de travail se sont réunis au premier semestre 2011 pour élaborer les processus existant et proposer des processus cibles. Ce travail a été conduit avec un prestataire (la société Infhotep) qui a accompagné les groupes de travail pour l'élaboration des processus.

La prochaine étape, qui se déroulera au cours de l'année 2012, consistera à déployer les outils pour permettre la mise en place progressive des processus cibles qui se traduiront par une dématérialisation d'un nombre important de procédures administratives ou financières :

- > dématérialisation du courrier de la présidence et de la direction générale des services,
- > dématérialisation du recrutement des contractuels,
- > dématérialisation de la facturation.

La politique d'impression

Une nouvelle politique d'impression est déployée à l'université. Elle a plusieurs objectifs, pour passer d'une logique de volume à une logique de qualité.

Cette politique d'impression a été construite collectivement. Ainsi, une enquête a été diffusée à l'ensemble des personnels pour connaître leurs besoins. Des groupes de travail plus ciblés se sont tenus au cours du premier trimestre 2011, associant les enseignants-chercheurs, les personnels BIATOSS, les laboratoires, les personnels des centres de reprographie et aussi les étudiants.

Le déploiement, à la rentrée universitaire 2011-2012, de nouveaux matériels aux performances énergétiques reconnues contribue donc également à la mise en place d'une politique de développement durable à l'université de Tours.



Renforcer la gouvernance

Les contrats d'objectifs et de moyens

Les contrats d'objectifs et de moyens (COM) concernent depuis 2010 l'ensemble des composantes de l'université de Tours. Ces contrats d'objectifs et de moyens traduisent de nouvelles relations entre la présidence de l'université et ses composantes, fondées sur un dialogue de gestion formalisé annuel. Ce dialogue permet de débattre de la stratégie de la composante, qui doit s'intégrer dans la stratégie globale de l'établissement. Il permet également d'arrêter les projets qui seront financés en année n+1.

Le dialogue de gestion s'est déroulé en juin et juillet 2010 pour des projets retenus dans le budget 2011. Au total, 22 projets ont été retenus dans le cadre des contrats d'objectifs et de moyens, pour un montant global de 830 000€.

Sans être exhaustif, on peut retenir que les contrats d'objectifs et de moyens ont permis le financement de travaux d'adaptation et de mise en sécurité des bâtiments à l'EPU (site Dassault 2) et à l'UFR Sciences et Techniques (bâtiment de chimie).

Ils ont également prévu le financement d'opérations destinées à améliorer les conditions d'études des étudiants ou les conditions de travail des personnels dans les UFR Arts et Sciences Humaines et UFR Lettres et Langues (équipement de salles en vidéoprojecteurs et création d'une salle de visioconférences), mais également à l'UFR Droit, Économie et Sciences Sociales (changement des bornes de consultation, équipement d'une salle en visioconférence et rénovation de l'accueil et amélioration du cadre de vie des étudiants). Il faut également noter la création d'une pharmacie expérimentale et la mise en place du tutorat pour les étudiants de la première année commune des études de santé. Enfin, le contrat d'objectifs et de moyens signé avec l'IUT de Tours a prévu une enveloppe de 200 000€ pour financer la création d'une nouvelle animalerie qui devrait être achevée en 2012.

L'aménagement pluriannuel du service

Un projet permettant à un enseignant-chercheur d'aménager son service sur plusieurs années, tout en assurant en moyenne 192 heures équivalent TD par an, a été adopté au conseil d'administration. Les règles sont les suivantes :

- > l'aménagement de service fait pluriannuel s'effectue par anticipation de mise en réserve d'heures d'enseignement,
- > la mise en réserve d'heures enseignées ne peut excéder 64 heures équivalent TD par an,
- > le maximum d'heures cumulées ne peut excéder 192 heures équivalent TD,
- > cet aménagement de service s'inscrit exclusivement dans un projet universitaire explicité par écrit auprès du directeur de la composante,
- > le bénéficiaire devra utiliser l'aménagement de service dans un délai de 4 ans après constitution de ses droits.

Le Président valide l'aménagement quand il signe le service prévisionnel de l'enseignant. Cette possibilité d'aménagement ne remet pas en cause la politique des congés pour recherche et conversion thématique (CRCT), l'université s'engageant à maintenir une moyenne de 12 semestres de CRCT par an.

Le médiateur de l'université

L'université de Tours a institué, en 2010, un médiateur afin de faciliter le règlement amiable des litiges, soit entre l'institution et ses personnels, soit entre des membres de la communauté universitaire.

C'est Yves Chevalier qui a été nommé par le Président de l'université, après avis favorable du conseil d'administration. Son mandat est d'une durée de 2 ans, renouvelable. Yves Chevalier a été professeur de sociologie à l'université de Tours. Il a également été directeur de l'UFR Arts et Sciences Humaines et vice-président de l'université.

Le médiateur peut être saisi par tout membre du personnel qui, dans l'exercice de ses fonctions, se trouve en conflit avec d'autres personnes dépendant de l'université. Il peut également être saisi par un tiers qui connaîtrait une situation grave de conflit et dont les intéressés n'oseraient pas saisir les responsables de l'université. Le président peut également saisir le médiateur pour agir dans des conflits entre personnes ou entre groupes, qui ont accepté préalablement l'intervention du médiateur.

Depuis la création de la fonction de médiateur, M. Chevalier a été saisi de plusieurs dossiers sensibles concernant des personnels contractuels pour lesquels il a pu apporter des solutions ou, par ses qualités d'écoute et sa connaissance de l'institution, apaiser des conflits entre les personnels et l'établissement.

Les projets TIC

La politique TIC de l'université de Tours est inscrite dans un schéma directeur numérique qui s'appuie sur des axes définis fin 2009. Pour développer ce schéma directeur et répondre aux besoins des utilisateurs, un appel à projets a été lancé en 2010. A la suite de cet appel, nous avons recensé plus de 150 projets. Devant l'impossibilité de répondre à toutes les demandes, la commission TIC a été amenée à définir la liste des projets prioritaires, liste qui a fait l'objet d'une validation par le comité de pilotage politique de l'université.

Depuis deux ans environ, 80 projets ont pu aboutir ou sont en cours d'achèvement. Dans le domaine fonctionnel, on peut citer la mise en place d'une messagerie collaborative qui permet notamment le partage des agendas, le déploiement d'un outil de gestion de projets, le développement d'un logiciel de gestion des produits dangereux, l'extension de la gestion d'accès à de nouveaux bâtiments et la refonte de l'intranet, dont la nouvelle version est opérationnelle depuis novembre 2011.

Concernant la pédagogie, on peut citer la mise en place d'équipements de captation et de diffusion des cours destinés aux étudiants de la Première Année Commune aux Etudes de Santé (PACES), l'installation de vidéoprojecteurs ou la possibilité de compléter certains cours de ressources multimédia (podcasting). Le portail numérique offre de nombreux services : emplois du temps, ressources documentaires, consultation des notes et résultats, réinscriptions administratives, inscriptions pédagogiques. Il faut également noter le succès de la plateforme pédagogique (1850 cours) ou encore la mise à disposition par la Région Centre de 800 ordinateurs fixes tous les 5 ans et de 1500 portables par an. Depuis juillet, les étudiants ont accès à un nouveau module de prise de rendez-vous pour leur inscription administrative et pourront bénéficier d'un module de gestion des stages à la fin 2011.

S'agissant des systèmes d'information, on notera l'élaboration d'une nouvelle politique d'impression, la modélisation des processus métiers, la création d'indicateurs TIC et la mise en place d'un entrepôt de données.

Enfin, dans le domaine des infrastructures, l'espace de stockage a été élargi (27 Téra octets) avec un système de sauvegarde adapté. Les locaux techniques ont été sécurisés. L'accessibilité aux services a été étendue par le déploiement de fibres optiques intersites, par l'extension de la couverture WIFI et la mise en place de la fédération d'identités. Par ailleurs, un data center sera installé sur le site du Plat d'Étain. Il permettra d'avoir un réseau moderne et sécurisé.

Les deux prochaines années devraient voir aboutir des projets lourds : la création d'un système d'information recherche, le projet de dématérialisation ou encore un système unique d'authentification des postes informatiques.

La politique immobilière

L'année universitaire 2010-2011 a vu la conclusion des études pour trois opérations immobilières emblématiques :

- > La restructuration et réhabilitation des bâtiments du site Plat d'Étain pour permettre le regroupement de la présidence, des services communs et centraux sur un site unique
- > La construction de l'extension de l'UFR de médecine sur le site de La Riche
- > La restructuration et la réhabilitation du bâtiment Bretonneau sur le site Tonnellé

Pour ce qui est de la première opération, les travaux ont débuté en juin 2011. Concernant les deux dernières opérations, le démarrage des travaux est prévu début 2012.

La DTI a également mené plusieurs opérations dans différents domaines.

Pour contribuer à la mission d'enseignement :

- > Réalisation et réception des travaux de la bibliothèque universitaire, section médecine sur le site Tonnellé ; elle sera inaugurée en mars 2012 et le nom d'Emile Aron lui sera donné
- > Création d'un deuxième centre de ressources en langues pour l'UFR Sciences et Techniques
- > Etudes pour la mise en place de bâtiments préfabriqués sur le site Dassault 2 (EPU - Département productique) - Réalisation des travaux prévue à l'automne 2011
- > Aménagement du bâtiment préfabriqué V5 sur le site Grandmont pour les besoins du DESCO
- > Etude de faisabilité pour la création d'un CRL dans le 1^{er} sous-sol du bâtiment Tanneurs



Projets 2011-2012

Le contrat d'établissement

Pour faire suite aux évaluations de l'AERES, l'université va négocier et finaliser son contrat d'établissement avec le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche pour la période 2012-2017. Le contrat d'établissement est effectivement devenu quinquennal et sera, exceptionnellement, sexennal du fait du passage de l'université de Tours dans la vague C afin de rejoindre, notamment, l'université de Poitiers.

Le contrat d'établissement, qui ne recouvre pas l'intégralité du projet de l'université, sera l'expression stratégique des objectifs de développement, dans le cadre de la politique nationale. Il permettra aussi, bien entendu, d'habiliter l'université à délivrer ses formations et de labelliser ses unités de recherche pour la période considérée. Une négociation financière allouera les moyens financiers à l'université afin de mettre en œuvre sa politique.

Le ministre souhaite que tous les contrats d'établissements des universités soient signés au plus tard en avril.

L'université est actuellement en phase de négociation de ses offres de formations et de recherche. La finalisation du projet stratégique a lieu en début d'année 2012 avec la visite de la Direction Générale de l'Enseignement Supérieur et de l'Insertion Professionnelle (DGESIP) à l'université. La DGESIP nous proposera ensuite une première rédaction que nos instances devront approuver. La négociation financière aura lieu en parallèle et le contrat devrait être signé début avril.

Le déménagement au Plat d'Étain

Le deuxième projet, même s'il ne concerne directement que la présidence et les services centraux, impactera l'ensemble de l'université. Il s'agit du dossier « Plat d'Étain », c'est à dire le déménagement de la présidence de l'université, de la direction générale des services ainsi que de l'ensemble des services centraux et communs de l'université sur un site unique rue du Plat d'Étain, dans une partie des locaux de l'ancienne école de la logistique et du train libérée par les militaires.

Ce site va offrir à l'université environ 8 000 m² de surface répartis sur 6 bâtiments de tailles différentes. L'un de ces bâtiments est d'ailleurs utilisé depuis un an par les étudiants de médecine (2^{ème} et 3^{ème} année). Cette opération permettra aussi de libérer des locaux dispersés (Anatole France, Hallebardier...).

Ce regroupement aura notamment comme avantages de rapprocher tous les services centraux et communs sur un site unique, alors qu'ils sont actuellement dispersés, d'offrir des « guichets uniques » pour les étudiants et les personnels de l'université et de faciliter le travail collectif des services.

Les travaux de restructuration du site et des bâtiments sont lancés depuis juillet dernier et les premiers services devraient pouvoir emménager dès mars 2012.

*Placer l'étudiant au centre de
la politique de formation*

Favoriser l'excellence scientifique

*Consolider et développer
les partenariats de l'université*

Dynamiser la vie universitaire

*Développer durablement
l'université*

Renforcer la gouvernance



UNIVERSITÉ
FRANÇOIS - RABELAIS
TOURS

www.univ-tours.fr

Rapport d'activité 2010-2011

est une publication de l'université François-Rabelais
3 rue des Tanneurs - BP 4103 - 37041 TOURS CEDEX 1
Tél. 02 47 36 66 00

Directeur de publication :
Loïc Vaillant

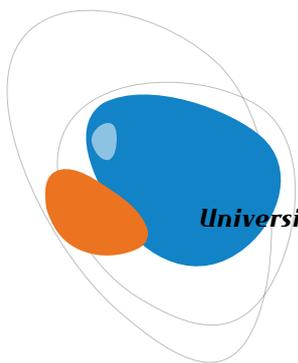
Edition :
Université François-Rabelais de Tours - Décembre 2011

Responsable de publication :
Jérôme Barrère

Conception, réalisation graphique et mise en page :
Guillaume Parrot

Crédits photos :
© Université de Tours - Alexis Chezière, Dominique Couineau,
Marc-Antoine Mathieu, Jean-Philippe Letourneur,
David Savary et Guillaume Parrot
© Sebastian Kaulitzki-Fotolia.com

Tirage :
3 000 ex.



Université François-Rabelais - Rapport d'activité 2010-2011

